

# BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ay  
TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Les cessions de navires de guerre américains à l'Angleterre

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner à cette place que sur 215 destroyers qui figuraient, en janvier 1940, sur les listes de la flotte des Etats-Unis, il n'y avait que 60 qui fussent postérieurs à l'année 1934; tous les autres étaient des bâtiments lancés soit au cours de la guerre générale, soit immédiatement après celle-ci, et jusqu'en 1920. A partir de cette date, pendant près de 15 ans, la marine des Etats-Unis, encombrée par toutes ces unités en surnombre, n'a plus construit de destroyers.

Or, la durée de service normale d'un navire de cette catégorie est estimée à 15 ans, après quoi un destroyer est bon pour la vieille ferraille. L'Amérique pouvait donc sans inconvénient aucun, vendre ou louer les 155 vieilles unités qu'elle conservait encore et qui pour la plupart étaient désarmées dans ses ports. Elle en a déjà cédé un premier lot de 50 bâtiments à l'Angleterre; on annonce la cession d'un second de 45 unités. Il lui en restera assez pour assurer les services auxiliaires auxquels elle destine généralement ses vieux bateaux de cette catégorie, comme pose-mines, remorqueurs etc...

La partie la plus sensible d'un destroyer n'est pas l'armement, que l'on peut assez facilement remplacer, ce sont les machines. Les turbines s'usent vite et tel bâtiment qui filait 34 noeuds au début, n'en fournit plus que 24 ou 28 au bout de 15 ans de service, malgré tous les soins que l'on porte à son entretien.

Mais 24 noeuds, évidemment, c'est plus qu'il n'en faut pour un navire d'escorte d'un convoi. Et les Anglais s'en contentent.

On annonce également qu'un nombre important de «bateaux moustiques», figurant parmi les premiers arrivages de matériel américain attendus en Angleterre. Les Etats-Unis avaient donné ce nom pittoresque de «mosquitos» aux vedettes à moteur armées comme il y en avait dans la grande guerre, dans toutes les marines. Leur appellation officielle est celle de «submarine chasers». A part un lot d'une demi-douzaine de ces bâtiment hérités de la grande guerre et sans aucune valeur militaire—ce sont des unités de 75 tonnes, à coque en bois, filant seulement 17 noeuds—l'Amérique en avait mis un certain nombre de neufs en chantiers en 1939. Ils étaient de deux types, à coque en bois et à coque en métal. On ne compte pas leurs caractéristiques. Une dépêche nous annonce seulement qu'ils filent 40 milles à l'heure. Les bâtiments peuvent être livrés en grande série, comme ce fut déjà le cas pendant la guerre générale. Ils sont également destinés à la lutte contre les sous-marins et à la protection des convois.

Enfin, on annonce la cession éventuelle de croiseurs. On précise qu'il s'agit de bâtiments de la classe *Omaha*. Tout comme pour les destroyers, ce sont des unités assez anciennes—les plus anciennes de leur catégorie de la flotte américaine. L'*Omaha*, prototype de la série a été lancé en 1920; quatre autres ont suivi en 1921; deux en 1922; deux en 1923 et en 1924. La durée de service normale d'un croiseur étant de 20 ans, la moitié de ces navires sont à bout de bord. Ce sont des navires de 7.050 tonnes, dont la vitesse oscille entre 33,7 et 34,8 noeuds, ont une partie de leur artillerie en tourelles, disposition qui a été abandonnée par toutes les marines. On ne trouvera pas une seule casemate à bord de croiseurs britanniques par exemple.

Et cela s'explique: il suffit d'un seul obus éclatant dans un étroit réduit de ce genre pour faire une hécatombe parmi les servants de l'artillerie; l'aération déficiente comporte un risque grave d'empoisonnement par les gaz s'échappant de la culasse des canons. Enfin le champ de tir de ces pièces est beaucoup plus limité que pour des canons en tourelles. Les modifications successives apportées à l'artillerie de ces bâtiments démontrent que l'on n'avait pas eu lieu d'en être particulièrement satisfait.

Toutefois, la marine américaine étant relativement assez pauvre en croiseurs, c'est ce seul fait et non la valeur intrinsèque des *Omaha* qui inspire quelques hésitations en ce qui a trait à la cession de ces navires.

Dans l'ensemble, les transferts de tonnage envisagés ne risquent pas de porter atteinte, de façon substantielle, à la marine de guerre fédérale et serviront, au contraire, à la débarrasser de non-valeurs.

Quant à l'Angleterre, les circonstances difficiles dans lesquelles elle se trouve et surtout les exigences croissantes du service des convois expliquent seules qu'elle attache tant d'importance à de vieilles coques, semblables à celles qu'elle même avait mis au rancart et livrées au marteau du démolisseur entre 1920 et 1935.

G. PRIMI

## M. Fethi Okyar a démissionné pour raisons de santé

M. Hasan Menemencioğlu devient ministre de la Justice

Ankara, 12. A. A.— M. Fethi Okyar, ministre de la Justice, député de Bolu, a présenté sa démission du poste de ministre. Sa démission a été acceptée. Le député de Mardin, M. Hasan Menemencioğlu, a été nommé ministre de la Justice.

Voici le texte des lettres qui ont été échangées entre M. Fethi Okyar et le Président du Conseil, docteur Refik Saydam, à l'occasion de la démission de M. Okyar.

### La lettre de démission

Monsieur le Président du Conseil, hier j'avais une tension artérielle de 25 degrés. Dans cet état, il ne me reste rien d'autre à faire qu'à prendre un long repos au bord de la mer.

Je ne sais comment je pourrai exprimer ma reconnaissance pour les attentions inoubliables dont je fus l'objet de la part de Son Excellence le Président de la République et pour les sentiments amicaux que vous m'avez portés.

Si Son Excellence le Président de la

République daigne y donner son approbation, je vous prie de bien vouloir accepter ma démission des fonctions de ministre de la Justice et vous présente, M. le Président du Conseil, mes profonds respects.

Fethi Okyar

Ministre de la Justice

### La réponse du Président du Conseil

M. Fethi Okyar, député de Bolu.

J'ai pris avec regret connaissance du contenu de votre lettre du 10/3/1941 présentant votre démission pour raisons de santé. M. le Président de la République l'a acceptée. En vous remerciant pour la grande franchise dont vous avez fait preuve durant notre collaboration, je vous souhaite un prompt rétablissement et souhaite aussi de tout coeur que vous puissiez de nouveau servir durant bien des années votre pays.

Refik Saydam

Président du Conseil

## Le Président de la République à la G.A.N.

Ankara, 12 (De l'«İkdam».)— Le Président de la République, İsmet İnönü, a honoré de sa visite aujourd'hui à 17 h. la G.A.N. et a travaillé pendant un certain temps dans son bureau.

La réunion d'hier de l'Assemblée Ankara, 12. A. A.— La G.A.N. s'est réunie, aujourd'hui sous la présidence de M. Semsettin Günaltay.

Au début de la séance, lecture fut donnée du communiqué annonçant la mort du député de Denizli, M. le Dr Kâzım Samanlı, à la mémoire duquel une minute de silence fut observée.

Après avoir pris connaissance des rapports concernant les comptes de la G.A.N. afférents à décembre 1940 et à janvier 1941, l'Assemblée s'ajourna à vendredi.

### M. Hitler à Linz

Linz, 12. A. A.— M. Hitler arriva ce soir vers 21 heures par surprise à Linz pour participer à la fête commémorative de la délivrance de la marche orientale, il y a 3 ans.

### Le voyage de M. Matsuoka à Berlin et à Rome

## C'est celui d'un homme chargé d'une mission morale

Tokio, 12. A. A.— Stefani.

La presse consacre d'amples commentaires au voyage de M. Matsuoka en Europe. Le «Hochi» déclare que la visite de M. Matsuoka démontre au monde que la politique extérieure du Japon.

Voir la suite en 4<sup>me</sup> page

### Les rapports diplomatiques entre la Thaïlande et l'URSS

Moscou, 13. A. A.— Le ministre thaïlandais à Berlin a rendu visite hier : M. Molotov et on procéda à l'échange des notes établissant les rapports diplomatiques entre la Thaïlande et l'U.R.S.S. M. Molotov offrit un déjeuner en l'honneur du ministre qui rentra à Berlin dans la soirée.

## Les espoirs que les Anglais fondent sur les secours américains

## Le délai dans lequel Hitler doit vaincre la Grande-Bretagne

Londres, 13. A. A.— L'opinion parlementaire au sujet de l'adoption par les Etats-Unis du projet de loi de prêt et de location peut être résumée par les déclarations suivantes faites au correspondant parlementaire de Reuter par les leaders des partis travailliste et libéral.

M. Lees Smith, travailliste, dit :

— L'adoption du projet de loi de prêt et de location fixe à Hitler un délai dans lequel il doit vaincre la Grande-Bretagne ou périr. Lorsque nous aurons le même équipement que les Allemands et que nous pourrions les rencontrer sur un pied d'égalité à cet égard, homme contre homme, la fin de la guerre sera en vue. L'action magnifique des Etats-Unis nous dit maintenant que ce moment est dans un avenir assez proche. Jusque là nous devons tenir et nous tiendrons.

Sir Percy Harris, libéral, déclara :

— Les libéraux sont absolument déterminés à ce que la guerre soit menée à une conclusion couronnée de succès. Ils se rendent compte toutefois que le conflit actuel est pardessus tout une guerre de matériel et maintenant que nous avons derrière nous les ressources économiques illimitées des Etats-Unis, l'heure de la victoire est rapprochée. L'effet moral de savoir que le grand peuple américain comprend notre but et se rend compte que c'est une guerre non pas de conquête mais d'idéals, stimulera notre propre peuple à un effort même encore plus grand que celui que nous accomplissons pendant les 18 premiers mois des hostilités.

### Fausse rumeur

## MM. Bottai et Cianetti n'ont pas été tués

Rome, 12. A. A.— Le D.N.B. communique :

Les bruits selon lesquels le ministre Bottai et le sous-secrétaire d'Etat Cianetti auraient été tués sur le front d'Albanie sont démentis dans les milieux compétents italiens qui constatent que ces bruits sont inventés de toutes pièces.

### Pas d'appels sous le drapeau en Hongrie

Budapest, 13. A. A.— L'Agence télégraphique hongroise communique :

De source irresponsable, on colporte la nouvelle selon laquelle des appels sous les drapeaux auraient lieu en Hongrie. On ébruite aussi que des concentrations de troupes auraient été effectuées dans certains secteurs de la frontière.

L'Agence télégraphique hongroise fut autorisée par les cercles compétents à déclarer que ces bruits sont inventés de toute pièce.

### Les nouveaux ministres de Roumanie

Bucarest, 13. A. A.— Stefani.— Le ministre plénipotentiaire Jurasco, a été nommé ministre de Roumanie à Lisbonne et le ministre plénipotentiaire Elisabescu, ministre de Roumanie à Bratislava.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

**IKDAM** Sabah Postasi

## Notre tâche doit nous trouver calmes et dignes, éveillés et prêts

M. Abidin Daver écrit sous ce titre :

Chaque connaissance que nous rencontrons nous pose cette question : — La guerre est arrivée à nos portes quand y participerons-nous ?

Parmi ceux qui posent cette question, plus nombreux sont ceux qui redoutent non pas tellement notre participation à la guerre, mais bien plutôt que cette participation ne vienne trop tard.

Notre président du Conseil et notre ministre des Affaires étrangères ont répondu à plusieurs reprises à cette question et ont exposé la situation de la Turquie en face de la guerre ainsi que notre politique extérieure. La Turquie n'est pas un pays qui fera une guerre d'agression ; la Turquie est un facteur de paix. Et elle continuera à être un facteur de paix autant que cela lui sera possible.

En présence de toute atteinte à notre foyer, à notre indépendance, à notre souveraineté, malgré tout notre amour de la paix, nous aurons recours aux armes sans hésitation aucune. Tout récemment encore, notre ministre des Affaires étrangères ayant résumé ainsi pour la je ne sais combienième fois notre politique étrangère, la réponse la plus autorisée a été donnée à ceux qui posent la question ci-dessus.

Les lignes maîtresses de la politique suivie par la Turquie depuis l'explosion de la guerre sont les suivantes : Nous sommes fidèles à nos engagements, à nos alliances. Nous sommes pacifistes. Mais si nous sommes l'objet d'une agression, nous nous battons jusqu'au bout.

Cette politique, le cabinet Refik Saydam qui jouit de la pleine confiance de notre grand Chef National et de la Grande Assemblée, l'a appliquée avec succès depuis le début de la guerre. Dans les questions les plus vitales, telles que le maintien de la paix et la décision d'entrer en guerre, seuls les départements pourvus des pouvoirs légaux peuvent se prononcer. Une pareille question ne peut ni faire l'objet d'un entretien, au pied levé, ni être discutée dans les colonnes des journaux.

A ceux qui posent cette question, je réponds ainsi, en bloc : Ayons foi avec une confiance complète en notre Grand Chef National, en la G.A.N. et en notre gouvernement qui jouit de leur confiance. Soyons prêts à remplir nos devoirs nationaux et patriotiques.

Soyons calmes et dignes, comme si la guerre ne devait jamais éclater ; soyons attentifs et éveillés comme si la guerre pouvait éclater à tout moment. C'est là le moyen le meilleur de résister avec succès à la guerre des nerfs et d'affronter tous les événements.

Nous sommes sur nos gardes, nous sommes prêts, nous sommes pénétrés de notre devoir ; occupons-nous de nos affaires.

## Dans les Balkans

M. Yunus Nadi passe en revue tous les efforts déployés par la Turquie en vue de constituer parmi les Balkaniques un bloc capable de défendre en commun l'intégrité de la péninsule. Et il conclut en ces termes :

Il y avait moyen de prendre la Bulgarie dans l'Entente par la solution entre Balkaniques des problèmes dits des « aspirations nationales bulgares », l'appui aux hommes politiques bulgares raisonnables. Au Conseil de Belgrade qui fut la dernière réunion de l'Entente, on décida de résoudre le problème de la Dobroudja sous cette forme pacifique. Les délégués roumains qui y avaient admis ce mode de règlement s'appuyaient incontestable-

ment sur l'autorité que leur avait accordée leur gouvernement et leur roi. Mais le Conseil ayant pris fin, on apprit avec surprise que le Roi de Roumanie, ne donnait pas suite à la décision de Belgrade. C'est ce qui fit que M. Keussé-ivanoff dut abandonner le pouvoir et s'effacer en Bulgarie. C'est ainsi qu'un Etat balkanique s'opposait, par son acte égoïste, à l'évolution de la communauté et coupait la branche qui la supportait.

Nous ne nous arrêtons pas sur les fautes commises par les autres Balkaniques. En bref, les Balkaniques ont entravé eux-mêmes la formation du bloc balkanique, chacun d'entre eux tirant de son côté. Et, il va sans dire que certaines grandes puissances ont profité de la façon qu'elles le désiraient de cette attitude indécise et incohérente. Résultat : les pays balkaniques sont aujourd'hui comme des nuages balayés par le vent. Il serait déplacé de parler de l'indépendance des pays placés sous occupation — ou qui le seront.

Comment nier, en étudiant cette fin malheureuse, qu'on n'a pas su apprécier comme il fallait, dans les Balkans, le prix et la valeur de la liberté, de l'indépendance et de la politique ferme destinée à les protéger ?

Pourtant, nous n'avons pas perdu tout espoir en l'avenir des Balkans. La leçon qui commence, les peines et malheurs qui seront éprouvés, constituera certes la source d'actions bien plus fermes à l'avenir. Seulement parmi tous les Balkaniques, il y a la Grèce voisine et alliée qui tel un flambeau de liberté et d'indépendance, accomplit ses devoirs nationaux et internationaux avec des sacrifices sublimes dignes de l'admiration la plus profonde.

## Le jardin de Bebek

La municipalité désire accroître le nombre des établissements dits « de luxe », casinos, hôtels, et restaurants, en notre ville. Dans ce but, elle envisage de créer d'autres établissements semblables au Casino du Taksim, dussent-ils être de moindres proportions.

Elle s'est tout particulièrement arrêtée à ce propos sur Bebek, qui est certainement l'une des localités les plus attrayantes du Bosphore, et qui attire beaucoup d'étrangers. Dans ce but, elle compte aménager le pittoresque jardin qui s'y trouve au bord de l'eau et en faire un établissement « de luxe ». Les crédits nécessaires seront affectés à ce propos.

Mais, de grâce, que l'on ne traite pas le jardin, qui jouit d'arbres magnifiques à la façon à la façon dont on a maltraité celui du Taksim !

## Pour mieux connaître nos monuments

Notre collègue Vâ-Nû lance une idée heureuse dans l'« Akşam ». Ne pourrait-on pas apposer à tous les monuments de notre ville, mosquées, fontaines, etc... une plaque indiquant leur nom ? Evidemment, il ne faudra pas que ce soit une plaque dans le genre de celles qui servent à indiquer les rues et qui, au bout de quelques mois seulement, sont toutes écaillées et abîmées. Il faudra que ces plaques soient en rapport avec la beauté et la majesté de l'édifice auquel elles sont consacrées. M. Vâ-Nû suggère de mentionner aussi sous le nom du monument dans une courte notice historique, la date de sa construction, le Sultan qui l'a fait ériger, l'ingénieur qui l'a exécuté, la durée de sa construction, voire le montant qu'il a coûté.

L'avantage de cette initiative serait d'inculquer à notre public et tout particulièrement à la jeunesse la compréhension et l'amour du passé de notre cité. Et l'on aura plus de soins pour un monument dont on connaîtra mieux l'histoire.

## Le pain, en Suisse, contiendra du seigle

Berne 12. AA. Stefani. — A partir du premier avril, le pain devra contenir au minimum cinq pour cent de seigle. On confirme que le pain devra bientôt subir une nouvelle majoration de prix. On envisage aussi l'éventualité d'un rationnement du pain.

# LA VIE LOCALE

## AMBASSADES ET LEGATIONS

### Consulat Général de l'Iran

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Sa Majesté Impériale Riza Chah Pehlevi, le Consul Général de l'Iran recevra le 15 mars 1941, de 11 à 13 heures, les félicitations de la colonie iranienne.

## LE VILAYET

### Le jardin du Taksim

Au cours d'une visite qu'il a faite au jardin municipal du Taksim, le Dr. Lutfi Kirdar, considérant que l'aménagement du parc, avec ses boulingrins et ses arbres savamment taillés peut-être, mais taillés trop court, a été trop hâtif, a ordonné à M. Prost de veiller à ce que l'on remédie à tout cela.

Tous ceux qui se souviennent de l'ancien aspect du jardin du Taksim, avec ses buissons, ses feuillages touffus, toute sa végétation si drue, mais vigoureuse et riche, ne peuvent que déplorer sa pauvreté actuelle, ses allées trop bien ratissées que ne borde qu'un maigre gazon, ses bassins à sec, alors que l'ancien était si pittoresque, sous les plantes qui encombraient ses bords et sa tribu de grenouilles croissantes.

Seulement, le mal est fait, et il nous paraît bien difficile d'y remédier...

### Le foyer des étudiants

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lutfi Kirdar, a fait une nouvelle visite au « medrese Bahriyiah », qui figure parmi les dépendances de la mosquée de Beyazit afin de contrôler l'application des instructions qu'il avait données antérieurement à ce propos. Il était accompagné cette fois par l'urbaniste, M. Prost, et le directeur de la section technique municipale. Le Vali a contrôlé les travaux d'aménagement d'un jardin public en face de ce « medrese »

et il a recommandé au directeur des services techniques de veiller à ce qu'aucune construction nouvelle ne soit autorisée en cet endroit. Il a donné des ordres également pour que l'installation de l'électricité et de l'eau et autres, soit bâtie. M. Prost a fait un exposé, sur place, de ses plans pour l'embellissement de cette zone.

## L'enquête

### sur l'incendie de Şehzadebaşı

Le département judiciaire et la police continuent leur enquête au sujet de l'incendie qui a dévoré ces jours derniers le Ciné « Fersh », à Şehzadebaşı et ses dépendances.

Le fait que les lumières électriques ont continué à brûler dans l'immeuble durant toute la durée de l'incendie démontre que le sinistre n'est pas le résultat d'un circuit. Le substitut, M. Orhan Köni, qui dirige les recherches est venu à la conclusion que l'incendie a été causé plutôt par le renversement d'un « mangal ». Il se pourrait aussi que les tuyaux de poêle surchauffés aient provoqué l'embranchement de la cloison en bois toute proche et peinte à l'huile.

On a confirmé que quoique les occupants de l'immeuble eussent signalé téléphoniquement l'incendie à la police, aux services des pompiers dès qu'il s'est manifesté, c'est-à-dire à 3 h. 30, la brigade de sapeurs, celle d'Istanbul, n'est arrivée sur les lieux qu'au bout de 45 minutes. Le substitut mène une enquête particulière en vue d'établir es points également. Il a reçu certaines dépositions.

Il semble que l'on doit exclure toute préméditation dans les circonstances qui ont déterminé l'incendie.

Le vali a visité avant-hier les lieux du sinistre ainsi que le jardin public qui doit être aménagé derrière le cinéma.

# La comédie aux cent actes divers

## LA BELLE LAVANDIÈRE

Mlle Félicité (Sandet) a 16 ans et c'est une très jolie fille. Il n'y en a pas de plus belle, paraît-il, dans tout son quartier, celui de Kumkapi.

Elle a inspiré une folle passion à un voisin, le jeune Enver. Passion d'autant plus folle d'ailleurs qu'elle n'est pas partagée et qu'elle apparaît positivement sans espoir. Depuis des mois, Enver a multiplié les avances et les déclarations auprès de Sandet. Ce fut peine inutile. Un silencieux mépris a accueilli toutes ses protestations d'amour. On lui a retourné toutes ses lettres sans les lire, sans même se donner la peine de les ouvrir.

Avant hier, comme il passait une fois de plus devant la maison de sa belle, Enver la vit dans le jardin, en train d'étendre du linge. Tant de simplicité transporta le jeune homme. Peut-être aussi la tenue sommaire de la personne, qui avait tenu à se mettre à l'aise pour travailler, au risque que de ne couvrir que sommairement des formes parfaites, fonnèrent-elles sa concupiscence. Le fait est que notre héros enjamba le mur, tomba littéralement sur Sandet et tout deux roulèrent — est-ce bien accidentellement ? — sur le gazon.

Muette tout d'abord de surprise, la jeune fille se rendit compte rapidement, d'après les gestes précis et pressants auxquels se livrait le galand, du genre de... félicités très concrètes auxquelles il aspirait. Et elle se mit à appeler au secours de toutes ses forces.

Des têtes parurent aussitôt à toutes les fenêtres des gens de bonne volonté surgirent de toutes les portes. Enver fut relevé avec une certaine violence, saisi et livré à la police qui le conduisit devant le juge d'instruction.

Plaisir d'amour ne dure qu'un instant. Voyons combien dureront, pour Enver, les chagrins que cette histoire lui vaudra !

## UN DRAME AU VILLAGE

Le paysan Halil Ibrahim, 20 ans, du village de Kocagür (Biga) avait épousé il y a deux ans, — on se marie jeune au village — une jolie fille de l'endroit. L'imam qui avait présidé à cette union avait souhaité beaucoup de bonheur au couple. Mais il comptait sans la mère de Halil Ibrahim. Celle-ci rendit la vie dure à sa bru. Et, au bout de quelques mois, le même imam qui avait é-

lébré les noces prononçait la répudiation de la jeune épouse.

Celle-ci ne fut pas longtemps en peine. Elle se maria à un autre paysan de la localité, nommé Ahmet. Halil Ibrahim également se remaria. Mais cette seconde union ne fut guère plus heureuse que la première : la farouche belle-mère était toujours là ! Et la seconde bru repartit à la liberté.

Or, la première femme de Halil Ibrahim aimait toujours le jeune homme. Dès qu'elle le vit à nouveau libre, elle quitta son second mari pour aller le rejoindre. D'où une certaine intimité entre les deux hommes.

Un jour, comme la jeune femme allait aux champs pour porter la soupe à Halil Ibrahim, elle rencontra Ahmet à un tournant. Celui-ci lui reprocha son abandon et menaça de s'en venger.

Dès qu'il eut connaissance de cette façon d'agir, trop cavalière à son gré, Halil Ibrahim se mit à la recherche de son rival, et le rossa d'importance.

Or, Hasan a un frère, Ahmet, qui est un galand résolu. Il alla trouver le père de Halil Ibrahim, le vieux Veyzel, pour lui demander compte de l'aventure.

Bahl dit philosophiquement le bonhomme : ce sont des jeunes gens ; laissez-les se battre. Demain, ils seront les meilleurs amis du monde. Mais Ahmed ne l'entendait pas ainsi. Il le démontra en se livrant des voies de fait sur la personne de Veyzel.

Ibrahim Halil arrivait en ce moment et accourut pour défendre son père. Ahmet qui n'attendait que cette intervention tira son pistolet et en porta neuf coups au malheureux jeune homme. La mort fut presque instantanée.

Un beau-frère de la victime, accouru aux appels de Halil Ibrahim, fut reçu cette fois, aux coups de revolver, et roula sur le chemin, loin de sa porte.

Les gendarmes, envoyés de Biga, ont arrêté le meurtrier qui n'a essayé ni de fuir, ni de nier son crime. Au contraire, en leur livrant son pistolet, il a fait ce terrible aveu :

— Voyez-vous cette lame ? Je l'avais signée pour tuer. Elle a rempli son rôle !



# Communiqué italien

Attaques grecques repoussées.— Actions de caractère continu de l'aviation.— Le 100ième jour de la défense de Djaraboub.— Attaques contre Malte.— L'aviation en Afrique.— La garnison de Cheren attaque

Rome, 12. A. A. —

Communiqué No. 278 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, les attaques ennemies dans le secteur de Vojussa ont été repoussées. L'ennemi a subi de graves pertes. Les Italiens ont capturé des prisonniers et des armes.

Pendant la journée d'hier et pendant la nuit, nos escadres aériennes ont attaqué à plusieurs reprises des bases de ravitaillement, des installations et des aménagements militaires, des batteries et des troupes ennemies par des actions de caractère continu. Au cours de combats aériens, deux avions ennemis ont été abattus. Deux avions italiens ne sont pas rentrés.

Pendant la nuit du 11 mars, des appareils du corps aérien allemand ont bombardé des objectifs militaires à Malte.

En Afrique du Nord, des avions du corps aérien allemand ont bombardé des cantonnements et des moyens motorisés britanniques. Pendant la nuit du 10 au 11 mars, l'ennemi a effectué une incursion aérienne sur Tripoli; aucune victime, légers dégâts. Dans la mer Egée, des appareils ennemis ont attaqué nos bases aériennes de l'île de Rhodes. On signale un blessé et quelques dégâts.

En Afrique Orientale, nos détachements ont attaqué et occupé une position ennemie dans le secteur de Cheren, en mettant en fuite la garnison.

Notre aviation, dans le secteur de Somalie, lança des grenades sur les forces ennemies, en provoquant de violents incendies. Des appareils britanniques ont bombardé des localités de l'Erythrée sans provoquer de dégâts notables.

## Communiqué allemand

Le bilan de la campagne d'hiver dans la guerre économique contre la Grande-Bretagne : 2 millions et demi de tonnes de marchandises détruits. —

Attaques contre Birmingham et Southampton.— Les aérodromes de l'Angleterre méridionale et les installations de Portsmouth bombardées

Berlin, 12. A. A. — Communiqué officiel :

La guerre économique contre l'Angleterre durant les 4 mois de l'hiver, du mois de novembre 1940 au mois de février 1941, a permis d'enregistrer de grands succès. L'ennemi a perdu dans cet intervalle de temps 2.037.000 tonnes de navires de commerce qui ont été coulés par les forces navales allemandes et 513.000 tonnes de navires coulés par les forces aériennes allemandes. De plus, l'aviation allemande a endommagé 175 navires de commerce ennemis très sérieusement par des bombes. Les pertes subies par l'ennemi dans les champs de bataille ne sont pas comprises dans ces chiffres.

En cours de cette nuit, des formations de combat de l'aviation allemande ont attaqué avec grand succès des installations importantes de l'industrie à Birmingham, de même que des installations du port et des docks

de la capitale britannique et de Southampton. Un avion de reconnaissance a bombardé au large de la côte septentrionale écossaise un grand navire de commerce qui se trouvait dans un convoi. Ce navire, après, avoir été atteint en plein, fut immobilisé.

L'aviation allemande a lancé des attaques pleines de succès contre des champs d'aviation de l'Angleterre méridionale et contre les installations du port de Portsmouth dans le courant de la journée.

L'artillerie à longue portée de l'armée allemande a bombardé des navires de guerre ennemis dans la Manche.

En Méditerranée, des formations de l'aviation de combat allemandes ont réussi à lancer des bombes de gros calibre sur les installations militaires de l'île de Malte.

D'autres attaques furent lancées avec grand succès contre des colonnes de véhicules motorisés en Afrique du Nord.

L'ennemi a lancé sur quelques endroits de l'Allemagne du Nord des bombes explosives et incendiaires dans le courant de la dernière nuit. Outre des dégâts matériels minimes, il y eut quelques tués et quelques blessés parmi la population civile.

L'ennemi a perdu du 6 au 11 mars 11 avions, dont 4 au cours de combats aériens ; 2 ont été descendus par l'artillerie de la D.C.A. et un avion a été abattu par l'artillerie de la marine ; 4 avions ennemis ont été détruits au sol. On peut également compter que d'autres avions ennemis ont été détruits au sol. Dans le même intervalle de temps, l'aviation allemande a perdu 9 avions.

## Communiqués anglais

### Les attaques allemandes sur l'Angleterre

Londres, 12. A. A. — Communiqué publié hier soir par les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Des avions ennemis traversèrent la côte du Sud-Est cette nuit et pénétrèrent en assez grand nombre aux Midlands et jusqu'aux comtés du Nord-Ouest. Des bombes furent lâchées sur un certain nombre d'endroits dans ces régions, mais les dégâts ne furent pas importants. Dans une région du Nord-Ouest, quelques bâtiments furent incendiés. Certains autres dégâts furent causés. Tous les incendies furent éteints et maîtrisés avant l'aube.

On signale un petit nombre d'incidents isolés dans d'autres parties de l'Angleterre et dans le pays de Galles.

On signale que le travail des organisations civiles contre les bombes incendiaires partout dans les Midlands occidentaux fut particulièrement bon et contribua dans une large mesure à faire manquer l'effet à l'attaque dans cette région.

Les attaques, qui ne furent nulle part très violentes, cessèrent vers minuit.

Le nombre des victimes partout dans le pays est peu élevé.

### Les raids de la R. A. F.

Londres, 12. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit, des avions de bombardement attaquèrent avec succès la base navale allemande de Kiel. On vit des éclairs d'explosions violentes et la lueur d'un gros incendie.

Des docks à Bermerhaven et 2 aérodromes dans le Nord-Ouest de l'Allemagne furent également bombardés.

Au cours de la journée d'hier, un avion du service de bombardement bombardait une installation de pétrole à Rotterdam et une usine près

UN FILM QUI DEVRA ETRE INSCRIT EN LETTRES D'OR  
DANS L'HISTOIRE DE LA CINEMATOGRAFIE

## LE CALVAIRE D'UNE MERE

avec KÂTHE DORSCH

et PAUL HÖRBIGER

La triste chanson d'un coeur de mère

DEMAIN SOIR au Ciné CHARK

d'Utrecht.

Au cours de patrouilles nocturnes offensives des chasseurs britanniques détruisirent un avion ennemi sur un aérodrome de la France septentrionale.

Des avions du service côtier en patrouille détruisirent hier un avion ennemi. Tous les avions ayant pris part à ces opérations sont retournés à leur base.

### La guerre en Afrique

Le Caire, 12. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Libye et en Erythrée, la situation est inchangée.

En Abyssinie, les opérations des forces impériales et des patriotes abyssins se développent avec succès dans toutes les régions.

En Somalie italienne, poursuivant leur avance, nos troupes occupèrent, le 10 mars, Daghabur à 960 kilomètres de Mogdisco.

Les pertes que l'ennemi subit depuis que nous traversâmes le fleuve Djouba sont maintenant évaluées à plus de 31.000 hommes.

Dans les autres secteurs, nos troupes continuent à poursuivre les forces italiennes battant en retraite vers la frontière d'Abyssinie.

### Communiqué hellénique

#### Violentes offensives italiennes

Athènes, 12. A. A. — Communiqué officiel No. 136 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées :

L'ennemi continua avec une grande violence ses efforts offensifs. Toutes ses tentatives furent repoussées avec des pertes considérables. A la suite d'une contre-attaque de notre part nous fîmes 450 prisonniers parmi lesquels trois officiers supérieurs.

Notre aviation bombardait avec succès des objectifs sur le champ de bataille.

\*\*

Athènes, 13. A. A. — Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No. 137 du soir du 12 mars :

Cette nuit et aujourd'hui 4me jour de son action offensive, l'ennemi intensifia ses efforts sans aucun succès. Toutes ses attaques ont été repoussées. Ses pertes ont été importantes. Par une heureuse entreprise, nous avons fait 200 prisonniers dont quatre officiers. Notre aviation a coopéré avec succès aux opérations.

## La lutte contre la spéculation

Les préposés du Bureau du contrôle des prix ont convaincu un établissement du Beyoglu de se livrer à la spéculation et en ont traduit le propriétaire devant les tribunaux.

Le magasin de manufactures «Ceylan», également à Beyoglu, a été convaincu de se livrer à la spéculation en vendant les marchandises à des prix supérieurs à ceux fixés par la commission et de ne pas se conformer aux dispositions de la loi contre le marchandage.

Des produits manufacturés, pour une valeur de plus de 100.000 Ltqs. qui avaient été dissimulés dans des dépôts divers par un établissement qui a ses bureaux à l'immeuble de rapport Sabirsafa han, ont été découverts et saisis. Ils seront immédiatement mis en vente.

### Le voyage de M. Matsuoka à Berlin et à Rome

(Suite de la première page)

est fondée sur le Pacte tripartite.

L'« Asahi » relève la simultanéité du voyage de M. Matsuoka et de l'acceptation des conditions de médiation du Japon de la part de la Thaïlande et de l'Indochine. Ce journal rappelle que la visite de M. Matsuoka a lieu selon l'esprit du rescrit impérial promulgué à l'époque de la signature du Pacte tripartite. C'est ainsi que ce voyage ne doit pas être considéré comme le départ d'un ministre, mais comme le voyage d'un homme chargé d'une mission morale.

Le « Nichi Nichi » exalte à son tour la signification du voyage et estime que M. Matsuoka pourra envisager les problèmes économiques spécialement en ce moment où l'Angleterre et les Etats-Unis augmentent leur pression contre le Japon.

Le « Yomuri » souligne l'importance du voyage qui constitue la meilleure preuve de la confiance du Japon dans le Pacte.

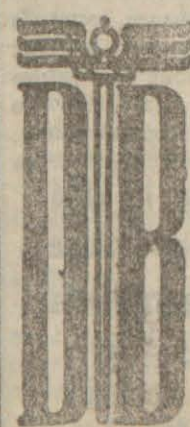
Le journal conclut en exprimant la certitude que la mission de M. Matsuoka sera couronnée d'un plein succès.

### Le départ du ministre de Tokio

Tokio, 12. A. A. — Des centaines de personnes assistaient au départ de M. Matsuoka pour Berlin. M. Matsuoka arrivera lundi à Mandchouli et continuera son voyage via Sibérie. Ses bagages renferment des cadeaux pour MM. Hitler, Mussolini, Goering, Ribbentrop et Ciano. M. Matsuoka escompte être de retour à Tokio mi-avril.

### M. Oshima chez l'amiral Raeder

Berlin, 13. A. A. (Stefani). — Le nouvel ambassadeur japonais à Berlin, M. Oshima, a rendu visite hier à l'amiral Raeder.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçe Kapi

Izmir

TELEPHONE : 44.626

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A

CAIRE ET A ALEXANDRIE



# Vie Economique et Financière

## Pas de monopole pour l'importation des manufactures

Une mise au point au sujet de la conférence d'Ankara

Ankara, 12. A.A.— Communiqué du ministère du Commerce :

1.— Dans son numéro du 8 mars, le journal « Cühuriyet » avait écrit qu'une société avait été fondée avec l'adhésion du ministère du Commerce pour assurer de façon exclusive l'importation des produits manufacturés.

L'établissement en question n'est autre chose qu'une société anonyme privée ; il n'a nullement un caractère officiel et ne détient pas le monopole des importations.

Au moment où furent amorcées les démarches pour la fondation de cette firme, certaines informations ayant été publiées dans le même sens sur le marché d'Istanbul, des mises au point furent faites les 16 et 17 janvier dans les journaux d'Ankara et d'Istanbul.

Comme, malgré cela, on a fait répandre derechef, les rumeurs que ladite société privée a été fondée avec l'assentiment du ministère pour effectuer des importations d'une seule main, et étant donné que ces rumeurs pourront avoir une répercussion préjudiciable sur le marché et sur les autres importateurs, le ministère entreprendra une enquête au sujet des auteurs de ces bruits infondés.

2.— Le même journal s'étant livré, dans son numéro du 10 mars à des publications disant que les négociants importateurs qui ont été convoqués à Ankara n'ont pas fait connaître à notre président du Conseil leurs desiderata, que ces messieurs qui n'appartenaient pas aux Conseils d'administration des Unions n'avaient pas été bien choisis et

que certains d'entre eux n'étaient pas capables de s'exprimer correctement en turc, on a jugé nécessaire de redresser ces allégations.

Les personnes qui ont été convoquées à Ankara ont été choisies parmi les membres et non-membres des conseils d'administration des Unions non pas comme représentants de celles-ci, mais parce qu'elles se trouvaient intéressées de près aux mouvements du marché. Parmi elles se trouvaient des négociants appartenant aux différentes fractions de la communauté turque. Ces importateurs d'Istanbul, d'Izmir et d'Ankara ont eu une longue conférence de deux heures en présence de notre premier ministre, conférence au cours de laquelle ils répondirent en toute liberté et en toute franchise aux questions qui leur furent posées et ils ont exprimé leurs opinions et leurs doléances.

Les membres de la délégation qui ont été détachés pour former une commission en vue d'arrêter les conclusions de la réunion et de prendre les mesures pour leur application poursuivent leurs contacts avec les services techniques du ministère.

On a l'impression que les rumeurs en question ont été répandues par quelques personnes qui s'étaient habituées à monopoliser entre elles les contacts avec le gouvernement et cela dans le but de minimiser les bons résultats de cette conférence pour notre commerce d'importation.

### L'enquête sur l'explosion du "Péra-Palace"

## Il y avait une seconde bombe qui n'a pas explosé

Ankara, 12. A. A.—Voici les résultats obtenus jusqu'ici dans l'enquête menée au sujet de l'explosion qui s'est produite hier soir à 21 h. 35 à l'hôtel Péra-Palace, à Istanbul :

En gare de Sofia, avant le départ du train spécial transportant le ministre d'Angleterre à Sofia, et sa suite, 2 valises furent mêlées aux bagages des fonctionnaires de la légation, une de ces valises fut transportée avec les autres bagages à l'hôtel Péra-Palace où descendit le ministre d'Angleterre et fit explosion peu après l'arrivée à l'hôtel de la mission anglaise. L'autre valise fut transportée dans un hôtel des environs avec les bagages d'un des fonctionnaires de la légation. Après l'explosion qui se produisit au Péra-Palace, le fonctionnaire en question, pris de soupçons en constatant que sa valise contenait un objet ressemblant à une batterie de radio, avertit la police par l'intermédiaire de l'ambassade. Une expertise fut effectuée et révéla qu'il s'agissait également d'une matière explosive qui fut rendue inoffensive.

L'enquête continue. On déplore 3 morts et 22 blessés. Les blessés sont l'objet de soins.

Dix journaux suspendus sur l'ordre du commandement de l'état de siège

Ankara, 12. A. A. — Les journaux

«Yeni Sabah», «Vatan», «Hakikat», «Halk», «Vakit», «Tan», «Son Posta», «Tasviri Efkar», «Akşam» et «Demokrat Politika» paraissant à Istanbul ont été fermés, par ordre du commandement de la zone de l'état de siège, les quatre premiers pour trois jours et les autres pour deux jours en raison de leurs publications jugées de nature à entraver l'enquête de la police au sujet de l'explosion qui s'est produite le soir du 11 mars 1941 à Istanbul au Péra-Palace.

### Le nouveau statut de la Jamaïque

Londres, 13-A.A.— Aux Communes M. Hall, sous-secrétaire aux colonies, lut une déclaration concernant le projet de la nouvelle constitution pour l'île de la Jamaïque.

Les propositions de réforme, basées sur le rapport de la récente commission qui étudia la question, ont été discutées avec le gouverneur de la Jamaïque et comme résultat les modifications suivantes sont recommandées :

1.— Suffrage universel pour les adultes, 2.— Le conseil législatif sera élargi et devra comprendre environ le double du nombre actuel de membres. Leur nombre total ne devra pas être inférieur à 40

### M. Roosevelt

prendra quelques jours de repos

Washington, 13. A.A.— M. Roosevelt prendra prochainement quelques jours de vacances, déclare-t-on dans les milieux proches de la Maison Blanche, probablement après l'ouverture de la nouvelle session de la Chambre des représentants.

### Théâtre de la Ville

Section dramatique

Le Flambeau

par Henry Bataille

Section de comédie

Paşa hazretleri

## Choses dites et ... inédites

## Une importante mission : avoir l'œil sur... la police !

### Deux «flics» en ballade

Le Colonel Galib bey — plus tard Général et Envoyé Plénipotentiaire en Afghanistan — venait de prendre la Direction de la Sûreté et de diriger, en personne, les investigations effectuées à Yildiz, au lendemain de l'internement d'Abdül-Hamid II, dans la Villa Altini, à Salonique (1909).

Galib bey jouissait de la confiance la plus entière des dirigeants Jeunes Turcs, qui l'avaient autorisé, ainsi que ses deux collaborateurs, Kemal bey, Magistrat, et Ahmed bey, Capitaine de gendarmerie, à visiter Paris pour y étudier l'organisation de la police et le mécanisme — compliqué — de la Préfecture de Police de Paris.

L'Ambassade de Turquie les accueillit à bras ouverts.

Ces messieurs avaient établi leur quartier général à l'Hôtel du Louvre, Rue de Rivoli ; il leur fallait, cependant, un «introduit», auprès des autorités locales : Préfecture de la Seine ; de Police ; et Sûreté Générale.

### On demande un cicerone...

Le Conseiller d'Ambassade, Mahied-dia bey, ne pouvait jouer le rôle d'un cicerone officiel... Pensez donc le second de l'Ambassadeur c'était trop exiger !

Le Premier Secrétaire, Mekine Mouk-bil bey, était... occupé à convaincre son chef pour que, celui-ci, intervienne auprès du Général Foch — le futur généralissime et Maréchal de France — afin qu'on l'autorise à faire de l'équitation dans le manège de l'Ecole Supérieure de Guerre, sise à Paris.

Foch accorda cette faveur à l'Ambassadeur de Turquie, Mouk-bil étant lieutenant de réserve... mais diplômé d'une Académie Militaire belge !

Djelaladdin bey, deuxième Secrétaire, et fils de l'ex Grand-vizir, Férid pacha, était, de son côté, absorbé par la lecture quotidienne du *Bottin Mondain* et du *Tout Paris*, à tel point que, les connaissant par cœur, il était devenu, en quelque sorte, l'expert héraldique de la Rue de Villejust.

La noblesse — la vraie — n'avait plus de secrets pour lui. Les Rohan, Grammont, Luynes, Montebello, Murat et Cie, dévoilaient tous les mystères de leurs blasons... jusqu'au fin fond de leurs... alcôves.

Léon bey Karakeyha, troisième Secrétaire, vieux maniaque, se consacrait à la gymnastique suédoise — cure de rajeunissement — et donnait des coups de poings aux portes de la chancellerie et à celles des armoires aux archives, pour se mettre en forme et éprouver l'équilibre instable du «loupet» qui masquait partiellement une vieille calvitie frontale.

... et on me choisit !

Mon père décida :

— Sait-on ne fiche rien, ça sera une occupation pour lui !

Je fus donc attaché aux pas du trio policier ; nous étions trois, le long de la grille du Louvre, à l'exemple des *Mousquetaires* de Dumas Père.

Remettons les choses au point : ils étaient quatre, nous aussi — pour débiter seulement.

Galib, parlait vaguement français (?) Kemal, le comprenait et Ahmet, en pandore avisé, captait tout ce que son oreille entendait et tout ce que son œil voyait. J'ai passé un petit mois en leur société ; j'ai acquis la certitude qu'ils ont appris beaucoup de choses, dont ils ne purent tirer profit par la suite — faute de crédits.

MM. Louis Lépine, préfet de police, Emile Laurent, son secrétaire général, nous accordèrent toutes les facilités voulues dans l'accomplissement de notre tâche... qui consistait à «épier la police».

M. Louis Lacombe, commissaire de police, au contrôle général de la P.P. fut officiellement désigné pour nous assister.

### L'éternel gaffeur

An cours d'une de nos nombreuses visites instructives à la Cité, tandis que

nous longions à la hâte un corridor terminable, un fonctionnaire, à barbe rouquine, debout sur le seuil de la porte de son bureau, insista pour que nous entrions dans son cabinet.

— C'est inutile, observa Monsieur Lacombe, il va raser le colonel ; c'est un zèle... mal à propos.

Ce fut moi, qu'on happa de force au passage. Sortant une photo, retirée du préalable du «fichier», l'employé de la préfecture me demanda :

— La reconnaissez-vous ? C'est le père des anarchistes signalés par M. Munier, n'est-ce pas ?

Le dangereux malfaiteur vous ne devineriez jamais, je vous le donne mille fois : Ahmet Riza !

M. Lacombe s'écria :

— Guichard n'en fait pas d'autre, c'est un gaffeur !

Vingt-quatre ans après, Xavier Guichard élevé au poste important de directeur de la Police Judiciaire, a gaffé à son cours de l'Affaire Stavisky... Il avait, tout simplement, de transmettre les «citations», que le Juge d'Instruction Bayonne, adressait au pauvre M. D. Munier, Ministre du Travail, démissionnaire.

Mon sympathique ami Louis Lacombe ne s'était pas trompé. Il avait du fil à retordre et du bon sens avant tout.

Voulez-vous votre fiche ?

Galib bey grimpa aussi jusqu'au «Sommaire Judiciaire» ; il se fit expliquer, avec tous ses détails, les «Services de l'Identité Judiciaire», créés par le savant M. Alphonse Bertillon. M. Bertillon proposa de le photographier et de prendre ses empreintes digitales ; il refusa cet honneur.

Moi, je me suis laissé photographier et on me soumit à la «mesuration» et on me trempa la main dans l'encre !

On m'a remis en souvenir une fiche en règle, comme celle du plus grand des criminels. Mon opérateur s'appelait M. Prunier...

Récemment encore, quand à la préfecture de police de Paris, les jeunes employés me réclamaient des photos, pour établir ou renouveler ma carte d'identité, je leur répondais :

— J'ai mieux qu'ça, Bertillon

photographié, il y a belle lurette.

Ils demeuraient sceptiques.

J'avais senti alors une joie... dique à avoir pris place sur le tabouret qui avait supporté le poids de la conscience d'une Steinhil, et j'avais Liabeuf et d'avoir fixé l'objectif sur la pellicule avait enregistré sur la pellicule les silhouettes de Madame Thérèse Humbert et de l'escroc Guille.

S. N. DUHANT

## LA BOURSE

Ankara, 12 Mars 1941

### CHEQUES

	Change	
Londres	1	Sterling
New-York	100	Dollars
Paris	100	Francs
Milan	100	Lires
Genève	100	Fr.Suisses
Amsterdam	100	Florins
Berlin	100	Reichsmark
Bruxelles	100	Belgas
Athènes	100	Drachmes
Sofia	100	Levas
Madrid	100	Pezetas
Varsovie	100	Zlotis
Budapest	100	Pengos
Bucarest	100	Leis
Belgrade	100	Dinars
Yokohama	100	Yens
Stockholm	100	Cour. B.

Sahibi: G. PRIMI

Unani Nəşriyat Mərkəzi

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası

Galata, Gümrük Sokak No. 52.